

# BILAN

## FORUM des dynamiques culturelles du territoire

Edition 2012-2013



**Le CENTQUATRE**  
5 rue Curial 75019 Paris  
m° Riquet

[www.104.fr](http://www.104.fr)  
01 53 35 50 00

horaires d'ouverture :  
mardi > vendredi, 12h > 19h  
week-end, 11h > 19h  
fermeture le lundi  
ouverture spécifique les soirs de programmation

# LE FORUM

## des dynamiques culturelles du territoire 2013

Temps fort de l'action territoriale développée par le CENTQUATRE avec ses partenaires, établissements scolaires, associations, conservatoires, centres sociaux, antennes jeunes, le FORUM des dynamiques culturelles du territoire vise à valoriser les démarches exigeantes menées en faveur de **l'accès de tous à la culture**. Initié par le CENTQUATRE la saison dernière en 2012, pour témoigner de la richesse des **pratiques amateurs et des dynamiques culturelles sur le territoire du nord-est parisien**, la seconde édition du FORUM des dynamiques culturelles du territoire a permis de développer **trente trois projets** et de réunir **quarante sept partenaires** d'une grande diversité.

avec

Collège Budé (75019)	Le collectif 18.3
Lycée Champlain (94)	Anne-Flore Cabanis
Lycée Colbert (75010)	Bertrand Bossard
Collège Brassens (75019)	Christophe Beauregard
Lycée Le Corbusier (93)	Hayoun Kwon
Lycée Diderot (75019)	Julie Nioche
Collège Gabriel Péri (93)	Ninon Brétécher
Collège Georges Clémenceau (75018)	Compagnie Dernière Minute de Pierre Rigal
Lycée l'Initiative (75019)	Radhouane el Meddeb
Collège Méliès (75019)	Association Les Petits Riens
Collège Michelet (75019)	Association Music Hall 19
Groupe scolaire La Madone (75018)	Association Tribudom
Collège La Pléiade (93)	Centre des danses arabes et écritures contemporaines
Collège Palissy (75010)	Clichés Urbains
Lycée professionnel Edmond Rostand (75018)	Compagnie Anqa danse avec les roues
Lycée Erik Satie (75014)	Conservatoire à rayonnement régional de Paris
Accueil de loisirs Jomard, Tandou, Jean Jaurès, Aubervilliers, Tanger, Ourcq, Mathis (75019) et Saint Maur (75010)	La Bande à Godot
Antennes Jeunes de Paris	La Déferlante
Centre d'accueil de Jour « Le Pont de Flandre » (75019)	L'Ecole du Jeu
Association Réso SODA	L'Orchestre de chambre de Paris
Hôpital Robert Ballanger	Compagnie Varsorio
Les centres de loisirs de la ville de Paris rassemblés dans « le Paris des enfants »	et
Maison des Copains de la Villette (75019)	La Gaité Lyrique
et ...	La Maison européenne de la photographie
Association Citoyenneté Jeunesse	La Maison du geste et de l'image
L'Agence de développement des relations interculturelles pour la citoyenneté (ADRIC)	...
Emmaüs Defi	...
...	...

Le FORUM des dynamiques culturelles du territoire est organisé avec le soutien de la Direction de la politique de la ville et à l'intégration (DPVI), la Direction des Affaires Scolaires (DASCO) – Ville de Paris et le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, et en relation avec la Mission Territoires de la Direction des affaires culturelles (DAC) – Ville de Paris.

# Le FORUM 2012-2013 en quelques chiffres

Plus de **1000 participants amateurs accueillis** dans le cadre du FORUM  
tout au long de l'année dans les espaces du CENTQUATRE



Trois temps forts  
**Spectacles vivants**

21 avril  
21 mai  
25 et 26 mai

Une **exposition collective**

21 mai au 10 juin

14 expositions

22 représentations

7 restitutions hors les murs

Des **étapes de création publiques**

Dans les espaces du CENTQUATRE



Plusieurs **réunions de coordination** réunissant les partenaires

Des **réunions spécifiques** avec chacun des partenaires

avec l'équipe des relations avec les publics et un régisseur technique

**7350** spectateurs



3000 flyers édités et distribués aux partenaires

Une page dédiée sur le site internet du CENTQUATRE contenant la programmation

Un **document de salle** réalisé pour chaque restitution

Le FORUM a lieu tout au long de l'année comme mode de relation avec les partenaires, autour de la **pratique artistique** et de la **pratique de spectateur** et aboutit sur un temps fort en fin d'année de **restitution**, comme une prise de parole partagée, résultat des projets menés pendant l'année.

Fort de sa première édition qui avait réuni **17 projets amateurs** et **351 personnes**, collégiens, lycéens, membres d'associations, membres de compagnies amateurs, le FORUM des dynamiques culturelles du territoire 2012-2013 a vu son réseau de partenaires s'agrandir.

La seconde édition s'est déroulée du **21 avril au 10 juin 2013**

Après un an de projet partagé avec ses différents partenaires, le CENTQUATRE a pu présenter **33 projets amateurs**, de différentes formes, de la danse, du théâtre, des arts visuels, de la musique.

Parfois sous forme de chantier, parfois sous forme finie, pour chaque partenaire, il s'agissait de **trouver la bonne manière de témoigner du projet** et de ce qui a été vécu par les participants.

**14 expositions, 22 représentations de spectacles vivants et 7 représentations hors les murs** ont été réalisés par plus de **1000 participants**.



La seconde édition du FORUM a réuni **47 partenaires** issus du monde scolaire, du monde associatif, du monde du handicap et du champ social. Elle s'est ouverte à des territoires nouveaux du nord est parisien, comme la **banlieue proche**.

Le FORUM 2012-2013 a permis à un public varié – parents, proches mais aussi simple curieux - de découvrir la richesse et la diversité des pratiques artistiques amateurs et des dynamiques culturelles développées sur le territoire du nord-est parisien. Près de **3900 publics** ont été accueillis sur les restitutions spectacles vivants et **3500 visiteurs** sur les expositions.

Pour cette seconde édition, le FORUM a permis des **temps de partage entre les partenaires**, à la fois pendant les restitutions ou chaque participant est aussi spectateur des autres, mais aussi à travers **certains projets trouvant écho dans le projet de d'autres**. Un projet réunissant différents partenaires du FORUM a ainsi vu le jour autour de la réalisation d'un clip. **Favoriser ces projets partagés** entre les partenaires est un enjeu au cœur du FORUM des dynamiques culturelles du territoire.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter l'équipe des relations avec les publics : [relations.publics@104.fr](mailto:relations.publics@104.fr) ou 01 53 35 51 11

**Découvrez la diversité et la richesse  
des pratiques artistiques amateurs du nord-est parisien !**

# Femmes en mouvement

Centre des danses arabes et écriture contemporaine

Femmes en mouvement est une présentation du travail effectué au cours des ateliers au CINQ avec la chorégraphe Saâdia Souyah - C'est un travail fruit de sa recherche sur les danses du monde arabe et berbère, en vue d'aller vers une expression contemporaine qui parlerait ce langage chorégraphique.

Une autre façon de donner à voir la danse orientale, en partant des danses traditionnelles du monde arabe et berbère, mais en utilisant les outils de spectacularisation du théâtre du mouvement, et de la danse contemporaine. Mais aussi de s'exprimer avec le mouvement de la danse arabe (de la danse du ventre à la transe) avec nos corps de femmes contemporaines.

## Ce qu'ils en ont pensé :

« Nous sommes ravies de notre partenariat avec le CENTQUATRE qui nous a permis d'avoir un accès prioritaire à la programmation cette année et de participer au Forum, qui a été pour nous un moment important de partage et d'échange avec d'autres groupes, notamment d'autres approches de la danse. »



© Alain Richard



© Alain Richard

« Nous avons particulièrement apprécié le « mélange des genres » dans la programmation des sessions, ce qui nous a permis de nous confronter à un public qui n'était pas conquis d'avance (notamment les enfants et ados), mais qui semble-t-il, a été touché par notre proposition, tout autant que nous l'avons été par la leur et par l'ampleur du travail réalisé. »

« Nous n'avons pas encore eu l'occasion de rencontrer des artistes associés, mais cela nous intéresserait beaucoup, par exemple quelqu'un comme Olivier Dubois dont le travail nous a beaucoup marquées »

## Le Chevalier de neige

D'après Boris Vian, Groupe Scolaire La Madone (Paris 18<sup>e</sup>)

« Il va de soi que tout ceci ne peut finir que par la mort, et la beauté du roman vient aussi de ce que cette mort n'apparaît qu'au terme d'une longue vie d'amour. » Ainsi Boris Vian commente-t-il l'histoire des amours adultères de Lancelot et de la reine Guenièvre, que nous conte son étonnant *Chevalier de neige*.

Dans le respect de la légende arthurienne, qui voit le jeune Lancelot toucher à la sainteté après avoir traversé toutes les épreuves de la vie chevaleresque et de la passion amoureuse, Boris Vian crée une forme théâtrale très contemporaine.

Une troupe de théâtre de 38 élèves volontaires de 11 à 18 ans (Tréteaux & P'tits Tréteaux) propose de montrer un extrait de leur adaptation en cours de ce *Chevalier de Neige*.

Cette troupe du Groupe Scolaire *La Madone*, situé dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, travaille sous la direction de Thierry DEVAYE, metteur en scène et comédien, dans le cadre d'un Atelier Artistique accepté par le Rectorat de Paris.

## Ce qu'ils en ont pensé :

« Le bilan global que l'on tire de notre partenariat avec le CENTQUATRE et les partenaires du FORUM est excellent »



© Alain Richard

# NO/Fragile

Centre d'Accueil de Jour « Le Pont de Flandre » (Paris 19<sup>e</sup>)  
et la Compagnie Anqa danse avec les roues

Depuis janvier 2013, Isabelle Brunaud, chorégraphe et danseuse de la Cie Anqa, assistée de Barbara Mangano, danseuse, mène un atelier hebdomadaire de danse contemporaine basée sur les principes de la danse contact improvisation pour des personnes en situation de handicap physique et/ou sensoriel...du CAJ ARIMC du Pont de Flandre (Paris 19). Ce groupe a bénéficié d'un studio au Cinq une fois par mois.

Le parcours du spectateur au CENTQUATRE ainsi que le FORUM nourrissent la pratique et ouvrent des perspectives inspirantes : Tels, les matériaux abordés dans la danse de Mathias Pilet, Alexandre Fournier et Radhouane El Meddeb dans « No Limits », avec la manipulation de son corps ou celui de l'autre...Telle une rencontre avec les arts plastiques et des lycéens grâce au projet de Corinne Bocher avec Christophe Beauregard, en croisant une installation d'un jeune avec un(e) danseur(se) de l'atelier ...



© Alain Richard

Des danseurs du Collectif Anqa/danse avec les roues (en situation ou non de handicap) sont venus partager et préparer un temps de danse avec les participants du CAJ du Pont de Flandre.

**NO/Fragile** est une petite forme issue de la pratique des ateliers en lien avec les expériences au CENTQUATRE incluant des trios en composition instantanée par les participants de l'atelier du CAJ du Pont de Flandre et des danseurs du Collectif Anqa/danse avec les roues (en situation ou non de handicap)



© Alain Richard

## Anna, Pol Pot et les autres

collège Palissy (Paris 10<sup>e</sup>). Avec l'artiste Ninon Brétécher

Le projet a consisté à inviter les élèves à écrire le journal intime d'une personne inventée, d'une personne de leur choix : Tintin, Oedipe, Leonard de Vinci ou jeunes adolescents, amoureux, déçus, désireux de découvrir le monde...

Chaque élève a révélé ce journal intime sur scène, résultat d'une pratique théâtrale, chacun a mis en scène son écriture, son corps et sa voix.

Ce projet a été l'occasion pour les élèves de s'interroger sur le journal intime, l'écriture de soi.

Qu'y raconte t on ? A qui est il destiné ? Dans les pratiques d'aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, Facebook, la notion de journal intime semble s'être métamorphosée. On invite les autres à voir ce qu'on écrit, on poste des images de soi etc. Mais que reste-t-il ?

*Projet réalisé dans le cadre du dispositif Art pour Grandir*



© Alain Richard

# Projeter se projeter

Antennes Jeunes de Paris

« Avoir échoué, vouloir réussir, quel projet ? Comment se représenter le bonheur ? Où placez-vous la réussite ? Le bonheur est-il subjectif et la réussite objective ?

L'ensemble de ces problématiques traverse le public que nous accueillons au sein des Antennes Jeunes. Nous avons constaté que les jeunes avaient des difficultés à se projeter de manière positive dans le futur. L'avenir et le bonheur étant confondus à des idéaux liés à la société de consommation actuelle.

Pour un certain public la notion d'existence est forcément liée à la notion de possession matérielle. Ce projet a réussi à faire participer plusieurs groupes de jeunes autour d'une production artistique commune qui tente de refléter la multitude des facettes du bonheur.



Ateliers d'écriture et de théâtre, lectures, portraits individuels ou collectives, photo, collage, création numérique. Nous avons testé divers supports dans le but de faire parler autrement les jeunes. Ces productions ont été rassemblées pour se déployer sous forme de projection à l'intérieur de trois cubes, dans le couloir qui relie ces derniers un parcours sonore cherche à restituer quelques instants de vie des ateliers. » Antennes Jeunes de Paris

## Notre Nature

lycée l'Initiative (Paris 19<sup>e</sup>) et l'Association Réso SODA  
Avec l'artiste Christophe Beauregard

Un projet du lycée l'Initiative et de l'association Réso SODA, pour conduire des jeunes étudiants en art à faire l'expérience de la réalisation d'une exposition.

A la suite de l'exposition « Par nature » qui a eu lieu au CENTQUATRE, douze étudiants en classe préparatoire aux écoles supérieures d'art ont été invités à exposer sur le thème "Notre nature".

Par leurs recherches plastiques (photos, installations, performances), ils ont interrogé certains aspects de la nature humaine. Notamment, ils se sont questionnés sur notre capacité à articuler nos vies, à nous accommoder de nos différences mais aussi à produire notre propre perte.

Ils ont découvert les différentes dimensions d'une exposition : commissariat, scénographie, régie, communication. Différents intervenants (plasticien, scénographe, régisseur et chargée des relations publiques) ont largement contribué à la compréhension des aspects professionnels de cette aventure humaine. Le processus de recherche et d'élaboration de ce projet a été tout autant enrichissant que le résultat final. Ces étudiants ne sont pas qu'exposés, ils s'exposent.

### Ce qu'ils en ont pensé :

« En chacun d'entre nous restent des impressions, des rencontres, des échanges et des formidables souvenirs de cette expérience inoubliable »

« L'exposition « Par nature » a été le point de départ du projet « Notre nature ». Elle a, entre autres, eu un impact sur la dimension des productions plastiques réalisés par les étudiants, les invitant à « voir les choses en grand », au-delà de leurs pratiques habituelles »



© Alain Richard

# Qu'est-ce qu'elle a ma ville ! La Bicyclette rouge

La Bande à Godot

Une cinquantaine d'habitants du 18e ou du 19e arrondissement (et plus particulièrement des quartiers Goutte d'Or, Amiraux - Simplon, Porte Montmartre/ Porte de Clignancourt et Flandre) se sont inscrits aux ateliers hebdomadaires de parole et de pratique théâtrale de la Bande à Godot. Ils ont partagé, échangé, mis en commun leurs diversités pour construire leur théâtre. Ils ont présenté deux petites formes :



## Qu'est-ce qu'elle a ma ville !

Comment mener une vie solidaire, sans arnaques et sans discrimination ?

Tout ce que nous voyons, nous regarde...

Une dizaine de participants sont acteurs, auteurs et spectateurs de leur quartier, de leur ville, de leur vie.

© Alain Richard

## La Bicyclette rouge

Une promenade en 5 stations, témoignages et fictions s'entremêlent, histoire de s'amuser un peu... Une traversée de la Cour Curial à la Halle Aubervilliers. *"Parfois, les voisins sont sympas, parfois, ça va un peu de travers."* *"Quand je vois un homme pisser dans la rue, ça m'énerve mais je ne sais pas comment réagir."*

La Bande à Godot était en appel à projet au Cinq pour la saison 2012-2013

## Ce qu'ils en ont pensé :

« Des participants aux ateliers de BAG ont participé au jeu des 1000 euros. Cette rencontre avec une équipe artistique a été positive. »

« La découverte du CENTQUATRE est un moment important et valorisant pour les participants aux ateliers. »

« Tout au long de l'année, il y a une véritable écoute, des interlocuteurs disponibles. La rencontre avec les autres équipes qui travaillent sur le Forum est plus difficile. Comment inventer un point de rencontre, une porte ouverte? Une possibilité d'interaction ? Comment repérer une complémentarité ? »



© Alain Richard

# Festival Masques en Scènes

Compagnie Varsorio



Le Festival Masques en Scènes est un événement culturel proposé par la Compagnie Varsorio dans le cadre de son projet Masques Educatifs.

Ce sont les élèves des collèges Georges Méliès et Edmond Michelet du 19ème et Daniel Mayer du 18ème, qui ont présenté leurs scènes. Un vrai défi pour ces collégiens qui pour beaucoup d'entre eux n'ont jamais faits de théâtre ou ne se sont jamais présentés devant autant de public.

Cette année, ils ont travaillé sur des textes de William Shakespeare.

© Alain Richard



# On s'la joue ! L'as des as

Librement adapté d' « André », de Marie Rémond  
Compagnie la Déferlante et la Maison des Copains de la Villette

Destiné à soutenir et valoriser le parcours éducatif et artistique de jeunes, ce projet de transmission théâtrale sur le temps périscolaire leur propose un défi de création collective et une première expérience de la scène en conditions semi-professionnelles. En les menant au bout d'un processus de création théâtrale jusqu'à la représentation sur scène, ce projet s'accompagne d'une sensibilisation à la pratique culturelle de spectateur.

A travers ce projet, La Déferlante valorise la mixité des publics pour créer les conditions d'une rencontre entre enfants ordinaires et enfants extraordinaires porteurs d'un handicap, par le médium de la création artistique. Après un premier festival initié en 2011, cette 5e édition aboutira à un double temps fort théâtral dont l'enfant est le cœur et l'acteur, avec des comédiens en herbe de moins de 16 ans, destiné à mettre en valeur la création enfantine.



© Alain Richard

## Ce qu'ils en ont pensé :

« Nous sommes convaincus que le partenariat entre On s'la joue ! et le CENTQUATRE est porteur de sens et correspond aux objectifs artistiques et pédagogiques que nous portons depuis 5 ans avec les enfants extraordinaires autistes et les enfants des quartiers politique de la ville du 19e. »

« Très beau Forum, nous avons beaucoup apprécié les présentations des autres équipes ! Des beaux travaux, des enfants sérieux et en action ! »

« Nous avons rencontré Marie Rémond à trois reprises et elle a toujours pris du temps et porté attention aux enfants comme au projet On s'la joue ! »

## La Parure

lycée professionnel Rostand (Paris 18<sup>e</sup>) avec le Collectif 18.3

Après l'étude de la nouvelle « La Parure » de Guy de Maupassant, les élèves de terminale CAP ATMFC1 du lycée Edmond Rostand ont participé à un atelier de création de robes en papier inspirées de l'époque de l'écrivain au Musée des Arts Décoratifs. Une chorégraphie a été créée avec ces robes.

La thématique abordée concernait l'image de la femme, le paraître, les codes de la beauté et ses carcans, la féminité....



© Alain Richard

© Alain Richard

# Pigalle-Stalingrad et Aile Lisse

Conservatoire à rayonnement régional de Paris

## Pigalle-Stalingrad

Après avoir assisté au spectacle *Nos limites* de Radhouane El Meddeb, les élèves danseurs ont pu découvrir au travers d'ateliers menés par le chorégraphe, l'intimité du processus de création. C'est à partir de cette expérience que les élèves ont composé des duos encadrés par Priscilla Danton, professeur de danse contemporaine au CRR de Paris.

Le regard, la complicité, l'affrontement sont des thèmes qui ont parcouru les ateliers. Les élèves sont collégiens ou jeunes lycéens entre 14 et 15 ans et

suivent des classes à double cursus scolaire artistique au Conservatoire à rayonnement régional de Paris.



© Alain Richard



© Alain Richard

## Aile lisse

Les élèves danseurs ont travaillé, expérimenté, improvisé dans la scénographie de la pièce *Voleuse* de Julie Nioche et Virginie Mira. La chorégraphe et plasticienne, ont proposé une expérience dans la grande hélice, à l'issue de laquelle un projet chorégraphique par petits groupes s'est mis en place, encadrés par Sabine Ricou et Catherine Vesque professeurs de danse contemporaine au CRR de Paris.

Le travail s'est construit autour de l'imaginaire de l'hélice, décor central de la pièce. Les élèves sont de jeunes lycéens entre 16 et 17 ans qui suivent des classes à double cursus scolaire artistique au Conservatoire à rayonnement régional de Paris.

## En plus ! L'Ecole du jeu

Ce petit spectacle est né d'un exercice proposé dans le cadre de l'école de théâtre, L'école du Jeu.

Il s'agissait de créer une Carte Blanche, c'est à dire un « Petit Objet Théâtral », avec pour seule contrainte : le temps. La représentation ne devant pas dépasser 15 min.

Nous avons choisi de faire une performance humoristique nourrie et inspirée par une tradition de théâtre populaire, le théâtre d'objet, le jeu masqué et le clown ; revisitée à notre sauce.

Trois personnages jouent un petit conte sur la musique du Lac des Cygnes. Les cartons qui habillent les comédiens sont comme des masques de corps qu'il s'agit d'animer et de rendre vivants en utilisant le "solfège" du jeu masqué. C'est un spectacle conçu pour un public adulte mais qui convient parfaitement à tous les âges, chacun y verra ce qu'il voudra...

**Spectacle écrit, mis en scène et joué par :** Thiphaine BETSCHER, Morgane PAOLI, Nicolas SCHLOSSER  
(<http://www.ecoledujeu.com>)



© Alain Richard

# Manifeste(s)

classe de seconde 1 du Lycée Diderot (Paris 19<sup>e</sup>), avec le Collectif 18.3



Une forme alliant théâtre et danse sur la thématique du rapport fille-garçon.

Nous sommes partis du manifeste des 343 salopes et les élèves ont eux mêmes écrit leurs propres manifestes.

Nous avons beaucoup pensé à la violence faite aux femmes et surtout en la seule chose qui nous unit : l'amour.

*Ce projet prend place dans le cadre du dispositif « Egalité Fille Garçon » mis en place par la Région Ile de France, avec l'association Citoyenneté Jeunesse, et l'Agence de développement des relations interculturelles pour la citoyenneté, et le CENTQUATRE.*

© Alain Richard

## Si nous étions...

classe de 2nde 3 du lycée Diderot (Paris 19<sup>e</sup>)  
avec le collectif 18.3

Les élèves de 2nde 3 du lycée Diderot ont investi une salle du CENTQUATRE pendant une semaine (du 15 au 19 avril). Ils y ont découvert la possibilité de s'exprimer par les corps et par les voix, encadrés par un danseur et un comédien du collectif 18.3.

A partir d'une réflexion menée en classe avec différents intervenants (une juriste, une ethnologue...) autour des représentations que l'on se fait d'une femme, d'un homme, les élèves ont créé cette petite forme qui porte la trace de cet atelier.

Energies, expérience du collectif, autonomie, tensions, investissement, écoute de l'autre, invention, découverte de soi pour apprendre à déconstruire les idées reçues et pour s'autoriser (de) la liberté.



© Alain Richard

*Ce projet prend place dans le cadre du dispositif « Egalité Fille Garçon » mis en place par la Région Ile de France, avec l'association Citoyenneté Jeunesse, et l'Agence de développement des relations interculturelles pour la citoyenneté, et le CENTQUATRE.*

## Duo, Double face, En un instant, Trois petits points...

Collège Georges Brassens (Paris 19<sup>e</sup>)

Présentation de quatre courtes chorégraphies issues de trois parcours différents d'élèves dans le projet danse mené au collège Georges Brassens par Corinne Faure-Grise, professeur d'EPS.



**Projet de l'AS danse 2ème année : « En un instant »**

1h30 d'atelier par semaine. Thème de création : New-York et Terreur

**Projet de l'AS danse 1ère année : « Double face »**

1h30 par semaine. Thème de création : Ange et démon, clair et obscur.

**Duo,**

Deux élèves danseurs, travail en autonomie

**Projet de l'Atelier Artistique danse : « Trois petits points... »**

2h d'atelier par semaine hors temps scolaire.

Thème de Création : Salvadore Dali. Partenariat avec le CENTQUATRE et la Cie Pierre Rigal (15h d'intervention d'artiste)

© Alain Richard

# Demain j'lui dis...la web série

## Pointvue : l'école du web documentaire

collectif Tribudom

Depuis 11 ans, le collectif Tribudom réalise des films de fiction avec les habitants des quartiers du Nord Est de Paris. Des réalisateurs et des techniciens professionnels du cinéma avec des enfants et des adultes de ces quartiers écrivent des histoires singulières et des nouvelles formes pour les raconter.

En 2013, le collectif mène deux projets innovants tournés vers le web :

### Demain j'lui dis...la web série

Projet web artistique et participatif entre fiction et réalité avec les habitants du quartier de Flandre (Quartier DPVI, Paris 19ème) sur le thème des histoires d'amours.

### Pointvue : l'école du web documentaire

L'école du web doc permet à des jeunes réalisateurs de Paris, Lyon et Marseille de se confronter à de nouvelles écritures qui lient des approches journalistiques, documentaires, fictionnelles et interactives et également d'exprimer leur regard personnel sur le monde qui les entoure.

*Projet accueilli une fois par mois au Cinq sur la saison 2012-2013*



© Alain Richard

## Voyage autour d'Ulysse

librement adapté d' « Ulysse » de Jean-Féry Rebel,  
Association Les Petits Riens avec les collèges Méliès et Michelet (Paris 19<sup>e</sup>)



© Alain Richard

Un metteur en scène d'opéra : Béatrice Jacobs.

Une équipe soudée de jeunes artistes professionnels: dix musiciens de jazz, une comédienne, deux chanteuses, une danseuse chorégraphe.

Des adolescents scolarisés dans deux collèges Zep voisins l'un de l'autre du 19ème arrondissement : Méliès et Michelet.

Un partenariat : le CENTQUATRE, Des liens privilégiés avec l'Opéra Comique et le Théâtre des Champs Elysées.

C'est en s'appuyant sur le jeu des rencontres entre tous ces univers que naît, vit et se développe le projet de l'association « Les Petits Riens » depuis 2003.

Faire en sorte que les adolescents s'approprient ce qui a été travaillé dans les différents ateliers. Cette année nous travaillons autour d'un opéra baroque de Jean-Féry Rebel *Ulysse*.

Qu'à leur tour ils façonnent leur propre oeuvre et la présente publiquement, devant familles, amis, élus, soutiens. Comme ils l'ont fait, pour mémoire, avec *Carmen Jeun's* en 2009, *Carmen la Liberté* en 2010 puis *Atys Street Baroque* en 2011 et *Atys Street Barock* en 2012.

# Festival la Culture Urbaine

Centres de loisirs Aubervilliers, Jean-Jaurès,

Tandou, Tanger, Mathis et Jomard (Paris 19<sup>e</sup>), St Maur (Paris 10<sup>e</sup>)

Dans l'esprit de favoriser les rencontres inter centre, le vivre ensemble et l'expression des enfants, le projet culture urbaine des centres de loisirs parisiens du 19<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> arrondissement (Aubervilliers, Jean-Jaurès, Jomard, Mathis, St Maur, Tanger et Tandou) a réussi à créer des chorégraphies « street art » (hip-hop, capoeira, dubble dutch).

Tout au long de l'année les jeunes artistes en herbe se sont représentés dans différents lieux du quartier : dans le cadre du festival de danse au centre d'animation Mathis et lors d'un événement place Bitche.

Pour finir en beauté ils se sont représentés une dernière fois au CENTQUATRE, lieu culturel et artistique, propice à la culture urbaine et représentant également une ouverture sur la culture et les arts pour les enfants du quartier.



## Jours et nuits dehors

Association Music Hall 19 et la Maison des Copains de la Villette (Paris 19<sup>e</sup>)

*Jours et nuits dehors*, clip réalisé par les associations Music Hall 19 et la Maison des Copains de la Villette, sur une chanson de l'artiste Talibé, avec la participation de plusieurs associations partenaires. (Paris 19e)

Suite à une rencontre lors d'une réunion d'information avec l'ensemble des partenaires du FORUM, un éducateur de la Maison des Copains de la Villette en la personne de Grégoire van der Elst et de Pierre Le Camus, ainsi qu'avec le président de l'association Music'hall 19, Monsieur Talibé Camara, l'idée est venue de faire un clip sur un morceau nommé " jours et nuits dehors". La réalisation du clip a été l'occasion d'échanges et de rencontres entre différents partenaires du FORUM.

## Et ça c'est de l'art ?

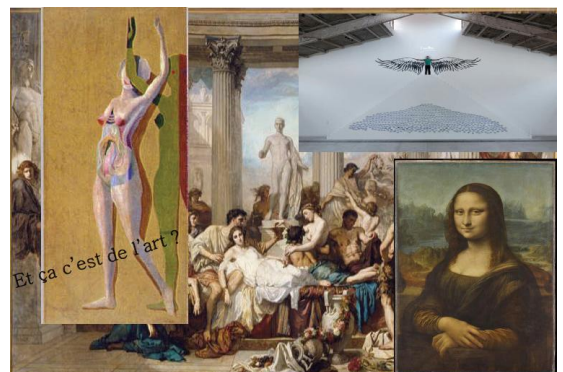
lycée Le Corbusier (Aubervilliers - 93), avec l'artiste Hayoun Kwon

Et ça, c'est de l'Art ? C'est la question que les élèves de première ES 2 du Lycée Le Corbusier d'Aubervilliers n'ont cessé de se poser cette année face à des œuvres déroutantes, qui remettent en question un des critères traditionnels de l'Art : le Beau.

Du CENTQUATRE au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, du Centre Pompidou aux plus traditionnels musées du Louvre et d'Orsay, les élèves sont allés à la rencontre des œuvres pour se confronter aux différents sens donnés aux notions d'art et d'artiste au fil des siècles.

Accompagnés de l'artiste Hayoun Kwon, en résidence au CENTQUATRE, ils ont choisi de s'approprier quelques unes des œuvres qui les ont le plus marqués lors de ce parcours, en les revisitant sous forme de vidéos.

C'est ce travail de restitution artistique qu'ils ont présenté, s'inscrivant ainsi à leur tour dans la démarche créative des œuvres qu'ils ont admirées.



# Le chantier imaginaire

lycée Champlain (Chennevières - 94), avec l'artiste Hayoun Kwon

© Hayoun Kwon



Le chantier imaginaire initié par l'artiste Hayoun Kwon a invité les élèves du lycée Champlain en formation professionnelle « techniciens d'études des métiers du bâtiment » à réinventer et détourner l'espace d'une salle de leur lycée en jouant à partir du plan.

Les élèves ont conçu en binômes des interventions modifiant leur rapport à l'espace du lycée, au plan et au bâti : créer l'extension d'une pièce par un système d'illusion d'optique, créer de fausses perspectives par des effets de raccourci ou un changement d'échelle dans la perspective.

Les propositions ont été réalisées graphiquement dans l'espace à l'aide de scotch de papier noir permettant à chaque élève de se réapproprier les techniques et les notions abordées au cours de leur cursus ainsi que les espaces du nouveau lycée.

Invitation au voyage et à la découverte, le projet a créé les conditions d'un décalage du regard en sensibilisant les élèves à la question du point de vue à travers le croisement des effets de réel et de fiction dont ils ont ensuite joué en explorant photographiquement les ruptures, les failles et les déformations occasionnées par ces anamorphoses ou en se mettant en scène dans cet espace.

En lien direct avec le travail de l'artiste, notamment le court métrage *Manques de preuve* réalisé en 2011, dans lequel l'histoire du protagoniste se déploie à partir du plan, le projet a offert aux élèves l'occasion de se familiariser avec son univers artistique poétique et engagé.

## Archi-vu et revu

lycée Diderot (Paris 19<sup>e</sup>), avec l'artiste Christophe Beauregard

Les élèves ont été invités à réinterpréter une scène vue dans l'espace public mettant en scène au moins un homme et une femme. Ils ont tout d'abord pris des images de rues, d'espace public lors de leurs déplacements et trajets personnels avec les appareils de prise de vue à leur disposition (téléphone etc.). Puis organisé en groupe, ils ont choisi parmi les différentes images obtenues celle qui les intéressaient le plus (point de vue, intérêt de l'image, message véhiculé etc). Ils ont ensuite reproduit cette image en se mettant eux-mêmes en scène en studio.

Ce projet a été l'occasion pour les élèves de s'interroger sur l'image en déconstruisant et reconstruisant une image de leur choix. Ils ont aussi eu l'occasion de se familiariser avec l'outil photographique dans des conditions de shooting studio.



© Christophe Beauregard

Projet mené en écho avec le dispositif « Egalité Fille Garçon » mis en place par la Région Ile-de-France, développé avec les élèves de seconde du lycée Diderot.

# Parodie Paradis Paradoxe

collège La Pléiade (Sevran – 93) avec l'artiste Hayoun Kwon

Les élèves organisés en groupes, ont choisi une image issue des médias, qui pour diverses raisons les a marqués. Ils ont ensuite reproduit cette image avec des moyens simples pour la détourner et la « décontextualiser » en se mettant eux-mêmes en scène. Les scènes reconstituées ont été filmées en plan fixe pendant 5 minutes : chacun a pu s'investir dans une facette du tournage selon ses envies (lumière, cadre, jeu, décor, etc.).

La reconstruction d'image est ainsi le résultat d'une performance qui a amené chacun à se placer à la frontière entre le vrai et le faux, entre la fixité et le mouvement. En parallèle, les élèves ont découvert plusieurs spectacles venant nourrir leur réflexion sur l'image tout au long de l'année.

Ce projet, entre art poétique et art politique, a été l'occasion de questionner la nature de l'image en expérimentant son processus de fabrication à travers la mise en scène et la parodie.

Dans notre époque où l'image est omniprésente, il a été l'occasion de prendre de la distance et d'appréhender autrement l'univers visuel dans lequel chacun évolue.

*Projet dans le cadre du dispositif "Education à l'image" mis en place par le Conseil Général de Seine-Saint-Denis. En partenariat avec Emmaüs Défi.*



© Hayoun Kwon

## La France noire

collège Clémenceau avec l'artiste Bertrand Bossard

*La France noire*, projection du court métrage réalisé par Bertrand Bossard avec les élèves du collège Georges Clémenceau (Paris 18e).

Le collège Clémenceau a mis en place un dispositif de remédiation destiné à des élèves rencontrant des difficultés en termes de maîtrise de la langue, de prise de parole et d'attitude. L'objectif de ce dispositif est de permettre aux élèves de progresser dans ces domaines et surtout de leur permettre de prendre confiance en eux.

Dans cette perspective, un travail a été engagé avec le CENTQUATRE en parallèle de ces ateliers (2 ateliers de deux heures par semaine en 5e et en 4e) pour le niveau 4e. Le travail mené avec l'artiste associé au CENTQUATRE, Bertrand Bossard a eu pour objectif d'initier les élèves à la pratique théâtrale, de les initier également au travail d'écriture et enfin de les faire participer à la réalisation et à l'écriture d'un court métrage. Les élèves ont tous adhéré au projet et ils ont progressé tout au long de l'année. Ils ont pris confiance en eux et c'est avec fierté qu'ils ont présenté leur court métrage aux autres élèves du collège à la fête de fin d'année en juin 2012.

*Projet dans le cadre du dispositif Art pour grandir 2011-2012 et 2012-2013*

# Des Classes élastiques

collège Gabriel Péri (93) avec l'artiste Anne-Flore Cabanis

Dans le décor d'un collège : jouer avec des élastiques dans les volumes des salles de classe, proposer un mouvement aérien au regard.

Pendant plusieurs mois de l'année scolaire, le projet "Des Classes Élastiques" a amené 24 élèves de 5<sup>ème</sup> à s'approprier le langage graphique de l'artiste Anne-Flore Cabanis et envahir les volumes de quatre salles de classes en suivant ses méthodes de travail : réalisation de maquette à échelle réduite, recherches à partir de croquis 2D puis essais en 3D sur maquette avec des fils de laine, élaboration d'une réflexion autour du projet, et enfin : réalisation in situ.

Divisée en quatre groupes de six, les élèves ont imaginé un projet d'installation d'élastiques in situ dans les salles de classe suivantes : Musique / Arts Plastiques / Techno / atelier d'Anne-Flore Cabanis.

Les maquettes ont été réalisées à échelle 1/30 ou 1/35. Les élèves avaient pour contraintes de ne pas gêner l'utilisation de la salle pour les cours et de respecter les limites techniques des supports d'accroches et des élastiques.

*Résidence IN SITU d'Anne-Flore Cabanis au collège Gabriel Péri, projet initié par le Conseil général de La Seine-Saint-Denis.*

## Genre !

lycée Colbert (10<sup>e</sup>) avec l'artiste Christophe Beauregard

En lien avec la Maison du Geste et de l'Image et la Gaité Lyrique

La classe de seconde option « arts visuels » du lycée Colbert a travaillé cette année autour de la question de l'image et de l'identité sexuelle.

Que nous transmettent les images du féminin, du masculin ? Sommes-nous de simples réceptacles ou sommes-nous aussi les vecteurs de ces images ? Les élèves ont pu discuter de tout cela, débattre parfois, et bien sûr rencontrer de nombreuses œuvres d'art abordant ces questions, déplaçant les limites, redessinant de nouveaux genres.

Le fruit de leur réflexion se présente sous deux formes artistiques :

**D'un côté, les flip-books**, de petits objets invitant à un rapport d'intimité. Être une fille ; être un garçon, c'est que le sujet est à manipuler avec précaution...

**De l'autre, des images projetées.** Elles se reçoivent pleinement, sans recul, sans invitation. Habitant littéralement les surfaces, les projections activent le lien entre identité et apparence.





# PHOTO'GRAFFS

Association Clichés Urbains (Paris 19<sup>ème</sup>)

Depuis 2007, L'association Clichés Urbains propose des ateliers photographiques de proximité, en travaillant avec les enfants et adolescents du 19<sup>e</sup> arrondissement, sur l'image de leur cadre quotidien en environnement urbain. Les bases techniques de la photographie sont enseignées au service de la curiosité, pour permettre la naissance d'un autre regard à travers la prise de contact avec l'image.

En cherchant à créer des images dans leur cadre de vie quotidien, les jeunes seront amenés à regarder autrement leur univers, s'interroger sur la beauté, l'instant et développer leur sensibilité.

Du 29 avril au 3 mai 2013, l'association Clichés Urbains a organisé une semaine de stage à destination d'adolescents du Quartier Politique de la Ville Flandre (XIXe).

Chaque matin, les jeunes accompagnés de graffeurs professionnels, se sont consacrés à la réalisation d'une immense fresque sur le mur de la cour des immeubles du 49 au 61 rue Riquet.

L'après midi, les jeunes ont été initiés à la photographie, avec pour thème le street art. En se promenant dans le quartier, ils ont découvert tous les graffitis de commande, les graffitis spontanés mais aussi l'histoire du graffiti avec l'exposition Keith Haring au CENTQUATRE.



## *Festival Culture urbaine*

accueils de loisirs Aubervilliers, Tanger, Mathis et Jomard

Développer et valoriser l'expression des enfants a été l'objectif du projet culture urbaine d'accueils de loisirs du 19<sup>ème</sup> arrondissement. Après avoir parcouru quelques expositions parisiennes sur le thème, les enfants ont donné leur vision du « street art » et présenté leurs réalisations !



Les animateurs et les enfants des accueils de loisirs Jomard, Aubervilliers, Tanger et Mathis ont abordé divers procédés artistiques provenant de l'espace urbain et ainsi créé des tableaux individuels et collectifs (graffiti, pochoir, collage, mosaïque, montage photo (en partenariat avec l'association Cliché Urbain) et grâce aux techniques de la vidéo ont réalisé un reportage court. Ce thème a permis aux enfants de quartiers différents mais voisins de travailler ensemble autour d'un même projet.

# *Objectif photo : le Pari(s) des enfants - Le Paris invisible*

à l'initiative de la Direction des Affaires Scolaires (DASCO) - Ville de Paris,  
avec la Maison du Geste et de l'Image et la Maison Européenne de la Photographie

Le projet a été proposé aux enfants de 60 points d'accueil de centres de loisirs élémentaires.

L'objectif était de favoriser l'éducation du regard, de permettre aux enfants de s'interroger sur l'univers des images qui les entoure, afin qu'ils d'élaborent à leur tour, des œuvres photographiques originales sur le thème du Paris invisible. Le principe du projet était d'associer un photographe professionnel à un centre de loisirs ou à un collège afin que les jeunes, en concertation avec l'équipe pédagogique (photographe et animateur) s'approprient la démarche et réalisent un visuel original.

*Opération organisée dans le cadre du dispositif l'Art pour Grandir*

